

Texte

¹>Si je parle les langues< >des hommes< >et des anges<
>et qu'amour je n'ai pas<

>je ne suis que trompe tonnante< >et que cymbale tintante.<

²>Si j'ai la prophétie< >et pénètre tous les mystères< >et toute la connaissance<
>si j'ai toute la foi< >jusqu'à soulever les montagnes<
>et qu'amour je n'ai pas<
>rien ne suis-je.<

³>Si je donne tout< >ce qui est à moi<
>si je livre mon corps à moi< >afin d'être marqué<
>et qu'amour je n'ai pas<
>rien ne me sert.<

⁴>L'amour a du souffle< >il s'ajuste bien l'amour<
>il ne jalouse pas<
>ne fanfaronne pas<
>ne se gonfle pas<
⁵>ne désaccorde pas<
>ne se recherche pas<
>ne se vexe pas<
>ne songe pas à mal.<

⁶>Il ne jouit pas de l'injustice< >mais se réjouit du vrai<
⁷>il excuse tout<
>il a foi en tout<
>il espère tout<
>il endure tout.<

⁸>L'amour jamais ne tombe<
>les prophéties< >elles cesseront<
>les langues< >elles se tairont<
>la connaissance< >elle cessera.<

⁹>Car en partie< >nous connaissons< >et en partie< >prophétisons<
¹⁰>mais quand viendra le parfait< >le partiel< >cessera.<

¹¹>Quand j'étais enfant<
>je parlais en enfant<
>je pensais en enfant<
>raisonnais en enfant<
>mais quand je devins homme<
>je fis cesser l'enfance.<

¹²>A présent< >nous voyons dans un miroir en énigme<
>mais alors ce sera face à face.<
>A présent< >je connais< >en partie<
>mais alors je connaîtrai comme je suis connu.<

¹³>Maintenant< >demeurent la foi< >l'espérance<
>et l'amour tous les trois<
>le plus grand des trois< >c'est l'amour.<

Premières notes



Gestes

Si je parle les langues	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
des hommes	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
et des anges	ANGE : le buste s'incline sur le côté et les bras font un geste de révérence.
et qu'amour je n'ai pas	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
je ne suis que trompe tonnante	Les mains près de la bouche miment l'utilisation d'une trompette.
et que cymbale tintante.	Les mains se tapent comme des cymbales puis les doigts s'agitent.
Si j'ai la prophétie	PROPHÈTE : la main gauche est à l'oreille en geste d'écoute ; la main droite descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
et pénètre tous les mystères	Depuis le cœur, les mains, qui se touchent par les doigts, se dirigent vers le haut, puis les bras s'écartent légèrement.
et toute la connaissance	Les bras s'ouvrent largement, puis s'arrondissent.
si j'ai toute la foi	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
jusqu'à soulever les montagnes	Le corps se courbe, les poings se ferment à proximité du sol et restent fermés pendant que le corps se redresse lentement.
et qu'amour je n'ai pas	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
rien ne suis-je.	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
Si je donne tout	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à partir de la taille dans un geste ample.
ce qui est à moi	MOI : la main montre la poitrine.
si je livre mon corps à moi	CORPS : les mains descendent en glissant le long du corps.
afin d'être marqué	OPPRIMÉ : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
et qu'amour je n'ai pas	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
rien ne me sert.	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
L'amour a du souffle	Les mains, l'une devant l'autre, paume vers l'avant, à hauteur du visage, poussent progressivement vers l'avant.
il s'ajuste bien l'amour	Les doigts des deux mains s'intercalent comme les dents d'un engrenage.
il ne jalouse pas	MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau du visage.
ne fanfaronne pas	Les mains près de la bouche miment l'utilisation d'une trompette.
ne se gonfle pas	SE GONFLER : le torse se bombe et les bras soulignent le mouvement.
ne désaccorde pas	Les doigts sont comme les dents d'un engrenage, puis les mains s'écartent l'une de l'autre.
ne se recherche pas	MOI : la main montre la poitrine.

ne se vexe pas	Le visage se détourne en faisant la moue.
ne songe pas à mal.	Les doigts partent du front et le bras fait un mouvement vers le bas à gauche.
Il ne jouit pas de l'injustice mais se réjouit du vrai	NÉGATION : les avant-bras se décroisent. JUSTE : la main droite ouverte, perpendiculaire au visage, coupe l'espace devant soi.
il excuse tout	À PART : les mains, côte à côte, ouvertes paume vers le bas font un geste de haut en bas sur le côté.
il a foi en tout	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
il espère tout	ESPÉRER : les mains, poings fermés, partent du ventre, remontent et s'ouvrent vers le haut.
il endure tout.	OPPRIMÉ : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
L'amour jamais ne tombe	FORTERESSE : les bras se dressent en avant, les paumes se font face à hauteur du visage.
les prophéties	PROPHÈTE : la main gauche est à l'oreille en geste d'écoute ; la main droite descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
elles cesseront	CESSER : les mains se décroisent lentement dans un plan vertical, paumes vers l'avant.
les langues	DIRE : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
elles se tairont	Poser l'index devant la bouche.
la connaissance elle cessera.	Les bras s'ouvrent largement, puis s'arrondissent. CESSER : les mains se décroisent dans un plan vertical, paumes vers l'avant.
Car en partie	PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main.
nous connaissons et en partie	AMOUR : les mains se posent sur le cœur. PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main.
prophétisons	PROPHÈTE : la main gauche est à l'oreille en geste d'écoute ; la main droite descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
mais quand viendra le parfait	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
le partiel cessera.	PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main. CESSER : les mains se décroisent lentement dans un plan vertical, paumes vers l'avant.
Quand j'étais enfant	ENFANT : la main descend comme pour se poser sur la tête d'un enfant.
je parlais en enfant	La main reste posée « sur la tête d'un enfant », l'autre main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
je pensais en enfant	La main reste posée « sur la tête d'un enfant », l'autre main se pose sur le cœur.
raisonnais en enfant	La main reste posée « sur la tête d'un enfant », l'autre main touche le front.
mais quand je devins homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
je fis cesser l'enfance.	CESSER : les mains se décroisent lentement dans un plan vertical, paumes vers l'avant.
A présent	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.

nous voyons dans un miroir en énigme	Le regard scrute les mains qui, paumes vers le bas, bougent légèrement.
mais alors ce sera face à face.	FACE À FACE : les paumes ouvertes vers l'avant se placent de chaque côté du visage qui est tourné vers le haut.
A présent	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
je connais	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
en partie	PHARISIEN : le tranchant d'une main se pose dans la paume ouverte de l'autre main.
mais alors je connaîtrai comme je suis connu.	Partant du cœur, les mains se tendent vers le haut, le visage se tourne vers le ciel, puis les mains reviennent sur le cœur.
Maintenant	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
demeurent la foi	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
l'espérance	ESPÉRER : les mains, poings fermés, partent du ventre, remontent et s'ouvrent vers le haut.
et l'amour tous les trois	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
le plus grand des trois	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
c'est l'amour.	AIMER : les mains partent du cœur et s'ouvrent largement vers l'avant.

Commentaires

Contexte

Paul s'adresse à une communauté toute récente qu'il a créée à Corinthe, dans la Grèce actuelle. Dans cette ville, riche et neuve, vit une population cosmopolite, où se côtoient plusieurs religions (juifs, grecs et païens). Ce mélange va très vite susciter des difficultés et conduire à un syncrétisme religieux dans un contexte de gnose, « la connaissance suprême ».

Les deux épîtres aux Corinthiens sont les réponses de Paul aux questions de cette communauté. Cette première épître, écrite lors de son séjour à Ephèse (Turquie actuelle) en 51-52 ou 54-55, est composée de quinze chapitres et structurée en quatre séquences. La troisième séquence, la plus longue, inclut ce passage du chapitre 13 consacrée à la vie culturelle de cette nouvelle église. Paul rappelle à ses auditeurs-lecteurs que la « voie la plus grande » c'est l'amour.

Cet hymne à l'amour est situé entre un exposé sur la diversité des dons de l'Esprit dans une même communauté (chapitre 12) et une invitation à être prophète (début du chapitre 14).

Structure

Structure possible en 3 parties :

v. 1-3 : Exigences de l'amour

Début de phrase identique (anaphore) : « si je... »
 Refrain identique : « et qu'amour je n'ai pas... »
 Conséquence : « je ne suis que ... »

v. 4-7 : Qualités de l'amour

v. 4ab 2 énoncés positifs
 v. 4c-6a 8 énoncés négatifs
 v. 6b-7 5 énoncés positifs

v. 8-13 : Valeur permanente de l'amour

v. 8a	introduction : « jamais »
v. 8b-9	ce qui prend fin
v. 10	les temps futurs
v. 11-12	ce qui prend fin
v. 13	conclusion : « maintenant »

Autre proposition :

introduction : 1 Co12, 31b la « voie la plus grande »

1^{ère} partie : 13, v. 1-3

2^{ème} partie : v. 4a-8a

- v. 4a : persévérance de l'amour
- v. 4b-5 : ce qu'il ne fait pas
- v. 6 : joie dans la VERITE
- v. 7 : ce qu'il fait
- v. 8a : longanimité de l'amour

3^{ème} partie : v.8b-12

- v. 8b-9
- v. 10
- v. 11
- v. 12

conclusion : v. 13 « le plus grand »

Dynamisme

La tonalité générale du récitatif est basée sur des répétitions (refrains, formules...) aussi bien dans les paroles, dans les gestes que dans la musique. A l'image d'une feuille de papier que l'on déroule, le récitatif est déployé dans un rythme soutenu et progressif.

Dans la première partie (v. 1-3), par trois fois, le geste sans appel de NÉGATION, coupe court à l'enchaînement des gestes qui précèdent, démonstratifs et toniques.

Dans la deuxième partie (v. 4a-8a), pour identifier l'amour, sont concentrés quinze verbes traduits par des gestes courts, intenses et graduels.

La gestuelle de la troisième partie (v. 8b-12) met en contraste l'espace horizontal, signifié par le geste tout en retenue de CESSER, répété quatre fois, et l'espace vertical signifié par le geste ouvert de FACE À FACE.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 4^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année C.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Amour, Communauté.